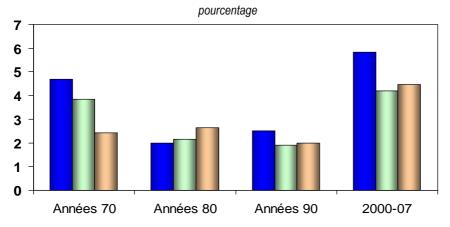
Afrique subsaharienne

Évolution récente de la situation

En 2007, l'Afrique subsaharienne a enregistré une croissance plus solide que prévu initialement, le PIB s'accélérant à 6,1 %. La croissance en Afrique du Sud a été supérieure aux prévisions, et les résultats des pays importateurs de pétrole autres que l'Afrique du Sud ont aussi été plus solides que prévu. L'une des caractéristiques encourageantes de la croissance enregistrée récemment dans la région est qu'elle est généralisée, un pays sur trois affichant un taux supérieur à 6 %. Et la croissance s'accélère non seulement dans les pays riches en ressources mais aussi dans ceux qui sont pauvres en ressources, qu'ils soient ouverts sur la mer ou enclavés (figure A.16). Par la suite, la croissance du PIB par habitant s'est améliorée considérablement pour la plupart des pays, le taux global pour la région se situant à un niveau appréciable de 4,1 % en 2007.

Figure A.16

Figure A.16 Taux de croissance dans certaines sous-regions d'Afrique subsaharienne



■ Pays riches en ressources ■ Pays cotiers ■ Pays enclaves

Source: Banque mondiale.

La révision à la hausse de la croissance régionale est attribuable pour l'essentiel à la croissance plus solide affichée par l'Afrique du Sud. La première économie de la région a progressé de 5,1 % en 2007, en légère baisse par rapport au niveau de 5,4 % enregistré l'année précédente, la production étant renforcée par la robuste consommation privée et une contribution

plus importante des investissements à la croissance. Le PIB s'est accéléré à 5,3 % au cours du quatrième trimestre (en rythme annuel), contre 4,8 % le trimestre précédent, grâce à l'augmentation de la production agricole et à une accélération notable de la production manufacturière.

L'Angola a obtenu les meilleurs résultats de la région en 2007, affichant un taux de croissance impressionnant de 22,9 %, soit un niveau à deux chiffres pour la quatrième année de suite. Cette performance a contribué à propulser la croissance parmi les pays exportateurs de pétrole d'Afrique subsaharienne à 8 % en 2007, contre 6,7 % en 2006 (tableau A.16). Au Nigeria, la croissance économique est demeurée voisine de 6 %, le secteur pétrolier a continué de se contracter alors que la croissance a repris légèrement dans les secteurs non pétroliers. Les solides résultats des services de télécommunications et du secteur financier ont entraîné une forte expansion des activités de services. Le secteur bancaire a aussi tirer parti du programme de consolidation et de recapitalisation lancé en 2006 et favorise à son tour la croissance du secteur privé en renforçant l'intermédiation financière.

Tableau A.16

Sub-Saharan Africa forecast summary (annual percent change unless indicated							
otherwise)				Est.	I	orecas	t
,	91-						
	00^{1}	2005	2006	2007	2008	2009	2010
GDP at market prices (2000 USD) ²	2.3	5.7	5.8	6.1	6.3	5.6	5.9
GDP per capita (units in USD)	-0.4	3.2	3.3	4.1	4.3	3.6	3.9
PPP GDP ³	3.4	6.1	6.2	6.6	6.7	5.7	6.0
Private consumption	1.2	5.4	6.5	6.8	5.4	5.3	5.4
Public consumption	2.6	5.5	5.3	6.3	6.4	5.9	5.9
Fixed investment	3.7	15.3	18.0	17.5	14.4	11.9	10.7
Exports, GNFS ⁴	4.7	6.0	5.1	6.0	7.8	6.6	6.3
Imports, GNFS ⁴	4.4	12.7	13.3	11.6	10.8	10.3	9.6
Net exports, contribution to growth	0.2	-2.4	-3.2	-2.6	-1.9	-2.2	-2.1
Current account bal/GDP (%)	-2.1	1.6	0.6	-1.7	-0.3	-2.5	-3.9
GDP deflator (median, LCU)	10.1	7.4	7.0	7.4	7.8	5.8	4.8
Fiscal balance/GDP (%)	-4.2	0.9	2.2	0.7	1.3	0.6	-0.3
Memo items: GDP							
SSA excluding South Africa	2.6	6.2	6.1	6.8	7.6	6.3	6.5
Oil exporters	2.2	7.5	6.7	8.0	9.8	6.9	7.1
CFA countries	2.6	4.2	2.6	3.2	4.5	5.0	5.1
South Africa	1.8	5.0	5.4	5.1	4.2	4.4	4.8
Nigeria	2.8	6.9	6.0	6.1	7.9	7.2	6.6
Kenya	1.9	5.8	6.1	6.3	5.0	5.7	5.9

Notes: 1. Growth rates over intervals are compound average; growth contributions, ratios and the GDP deflator are averages.

- 2. GDP measured in constant 2000 U.S. dollars. 3. GDP measured at PPP exchange rates.
 - 4. Exports and imports of goods and non-factor services.

Source: World Bank

Dans la Communauté économique et monétaire d'Afrique centrale, la croissance s'est accélérée à 3,3 %, la plupart des gouvernements du groupe ayant sensiblement augmenté les dépenses consacrées aux équipements publics. La croissance a été particulièrement robuste au Gabon : le PIB a progressé de plus de 5 % en 2007 ; en dépit d'une production pétrolière relativement constante, la production de manganèse et de la foresterie a affiché une solide expansion. En République du Congo et en Guinée Équatoriale, la production pétrolière a été également décevante, en raison des difficultés techniques. Au sein de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA) la croissance a enregistré une légère augmentation, à 3,2 % en 2007, contre 3 % en 2006, à mesure que la production progressait lentement au Sénégal. La Côte d'Ivoire, la plus grande économie de l'Union, a obtenu des résultats décevants, en raison des performances inférieures des secteurs des industries et des services. La flambée des prix de l'énergie a frappé de plein fouet les économies de l'UEMOA, et la baisse de la production agricole n'a pas non plus favorisé une expansion économique plus rapide.

En Afrique de l'Est, l'amélioration des conditions climatiques s'est traduite par une augmentation de la production agricole et une croissance plus robuste dans les secteurs connexes de l'industrie et des services. Au Kenya, les résultats économiques se sont améliorés en 2007, grâce à une solide expansion généralisée, notamment dans l'agriculture, un regain de la production dans le secteur du thé et de l'horticulture, dans le bâtiment et la construction, les industries manufacturières et les services financiers. En Tanzanie, il est prévu qu'une croissance plus solide à la fois dans l'agriculture et les mines, le tourisme et les industries manufacturières devrait soutenir l'expansion. Et en Ouganda, l'amélioration de la fourniture d'électricité et le renforcement de la stabilité dans le Nord du pays — le secteur privé représentant l'un des principaux moteurs de la croissance — devraient sous-tendre la croissance du PIB.

L'inflation des prix à la consommation s'est notamment accélérée de manière considérable au cours des premiers mois de 2008, dans un certain nombre de pays de la région, en raison d'une très forte inflation des prix des denrées alimentaires et de l'accroissement des coûts du transport et de l'électricité dans certains cas. Les pressions inflationnistes augmentent

de concert dans toutes les sous-régions, conséquence des chocs extérieurs et de la sécheresse plutôt que de politiques macroéconomiques laxistes.

Flux de capitaux. Les apports nets de capitaux à l'Afrique subsaharienne ont considérablement augmenté en 2007, passant de 38 milliards de dollars en 2006 à un montant estimé à 58 milliards de dollars. Les apports nets de capitaux privés à la région ont atteint 56,6 milliards de dollars en 2007, le niveau le plus élevé jamais enregistré. Cette augmentation était surtout attribuable à une forte expansion des IDE et des flux de dette privée. Les apports nets d'IDE sont passés de 17 milliards à 25,3 milliards de dollars, grâce essentiellement à une seule opération, l'acquisition à 5,5 milliards de dollars, par la Banque industrielle et commerciale de Chine, d'une participation de 20 % au capital de la banque commerciale sud-africaine, Standard Bank. Les prêts bancaires nets à moyen et long terme ont progressé de 13,6 milliards de dollars, alors que les emprunts nets à court terme régressaient de 6,5 milliards de dollars. Les flux nets d'obligations se sont accrus de 5,7 milliards de dollars en 2007, après avoir fléchi de 1,2 milliard de dollars en 2006. Ce rebond traduit une augmentation des émissions conjuguée à une diminution des remboursements du principal. Pendant ce temps, les apports nets de fonds à la région sous forme de participations ont reculé de 4,9 milliards de dollars, la majeure partie de ce recul étant imputable à l'Afrique du Sud. Pour l'Afrique du Sud, ce recul notable traduit probablement la conjugaison de deux facteurs : l'aversion accrue pour le risque de la part des investisseurs étrangers suite à la crise mondiale du crédit et la réduction des prises de participation en Afrique du Sud par les investisseurs non résidents, parallèlement à l'augmentation des titres de dette.

La base des émissions souveraines africaines s'est également élargie au cours de l'année. Le Ghana est devenu le premier pays très endetté (PPTE) à procéder à une émission extérieure d'obligations, avec une émission d'eurobligations de 750 millions de dollars en septembre 2007. L'émission a été souscrite à plus de 100%, bien que lancée au milieu des turbulences des marchés financiers internationaux. Le Gabon a procédé à sa première émission souveraine en décembre 2007, lorsqu'elle a lancé une émission d'eurobligations de 1 milliard de dollars à 10 ans d'un rendement de 8,25 %, qui a servi à rembourser par anticipation ses créanciers du Club de Paris (tableau A.17).

Tableau A.17

Apports nets de capitaux à la région Afrique subsaharienne									
USD milliards	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007P
Soldes courants	-10.2	3.3	-5.0	-6.3	-4.2	4.4	9.8	4.4	-14.4
en % du PIB	-3.1	0.9	-1.5	-1.8	-1.0	0.8	1.6	0.6	-1.7
Flux nets de capitaux	18.7	11.0	14.2	10.1	15.1	19.2	24.7	32.2	35.5
Apports nets d IDE	9.7	6.8	15.1	10.5	14.4	12.5	17.3	17.1	25.3
Apports nets d investis sements de portefeuille	9.0	4.2	-0.9	-0.4	0.7	6.7	7.4	15.1	10.2
Flux nets générateurs de dette	-0.9	-0.1	-2.1	-0.4	1.4	6.5	6.6	5.3	22.6
Créanciers officiels	0.4	0.7	-0.1	2.6	1.5	2.2	-1.1	-2.6	1.5
Banque mondiale	1.1	1.5	1.8	2.2	2.2	2.5	2.4	1.9	2.2
FMI	0.0	0.1	0.1	0.5	-0.1	-0.1	-0.4	-0.1	-0.2
Autres créanciers officiels	-0.7	-0.8	-2.0	0.0	-0.7	-0.2	-3.1	-4.5	-0.5
Créanciers privés	-1.3	-0.8	-2.0	-2.9	0.0	4.4	7.7	7.9	21.1
Flux nets à moyen et long terme	-0.7	0.3	0.0	-1.1	0.9	2.8	4.9	-2.2	17.5
Obligations	1.2	1.0	1.9	1.5	0.4	0.6	1.3	0.1	5.8
Banques	-1.7	-0.7	-1.6	-1.9	1.2	2.4	3.8	-1.5	12.1
Autres créanciers privés	-0.2	0.0	-0.3	-0.7	-0.7	-0.3	-0.2	-0.8	-0.4
Flux nets à court terme	-0.6	-1.1	-2.1	-1.8	-1.0	1.6	2.8	10.1	3.6
Erreurs et omissions a	-6.4	-7.9	-6.7	-3.3	-8.3	-8.0	-20.2	-9.2	-23.3
Variation des réserves (- = augmentation)	-1.2	-6.3	-0.4	-0.2	-4.0	-22.2	-20.9	-32.6	-20.4
Pour Mémoire:									

4.7

5.0

6.0

8.0

9.3

10.3

10.8

4.4

Perspectives à moyen terme

Envois de fonds des travailleurs

Le PIB régional continue d'être impulsé par la demande intérieure (investissement et consommation privée), un profil de croissance qui devrait permettre à l'Afrique subsaharienne de faire face au ralentissement notable prévu dans les pays à revenu élevé — à moins d'une chute des cours des produits de base. Un facteur déterminant qui a contribué à la robuste expansion des années dernières persiste, à savoir l'augmentation de la productivité liée à un fort accroissement des investissements et appuyée par la hausse des prix des produits de base, l'ouverture croissante des échanges et l'amélioration de la stabilité macroéconomique. Mais les risques de dégradation de la situation sont très réels, étant donné qu'une croissance mondiale plus faible pourrait entrainer une diminution des soldes courants, en réduisant les fonds disponibles pour renforcer les moyens de production. La croissance du PIB devrait passer à 6,3 % en 2008, contre 6,1 % en 2007, suite à l'accélération de la croissance dans les pays producteurs de pétrole, en particulier le Cameroun, la République du Congo et le Nigeria, ce qui fera passer la croissance dans les pays exportateurs de pétrole à près de 10 %.

Les résultats de la région s'améliorent alors que l'on s'attend à ce que la croissance en Afrique du Sud régresse à 4,2 %. La baisse de la consommation privée et de la croissance des exportations devrait se traduire par un fléchissement de la demande, tandis qu'au plan de l'offre, les contraintes de capacité dans le secteur de l'électricité limiteront la croissance dans les secteurs des mines et des industries manufacturières. En outre, ces industries seront soumises à

des forces antagonistes : un rand faible améliorera la compétitivité des exportations des produits manufacturés alors que les pénuries d'électricité et la hausse des tarifs de celle-ci compromettront ces avantages. Les gros investissements dans les infrastructures en préparation de la Coupe du monde de 2010 de la FIFA atténueront le ralentissement dans une certaine mesure. Mais la faiblesse de la croissance et la crise de l'électricité au sein de cette puissance régionale pourraient se répercuter sur les pays voisins.

Dans la zone UEMOA, il est prévu que la croissance du PIB atteindra 4 % en 2008. Une reprise de la production d'énergie devrait faire passer la croissance en Côte d'Ivoire à 2,8 %, alors qu'une expansion plus robuste de la production de phosphates, du bâtiment et des services devrait faire grimper la croissance au Sénégal à 5,1 % (tableau A.18).

Dans les pays d'Afrique de l'Est, le ralentissement de la croissance sera essentiellement attribuable aux faibles résultats du secteur agricole après la solide reprise de la production agricole en 2007 et les risques de sécheresse en 2008. La sécheresse et la hausse des prix des importations de denrées alimentaires et surtout de l'énergie effriteront les revenus réels dans l'ensemble de la région, compromettant la croissance des dépenses de consommation privée. Les inquiétudes qui ont suivi les élections au Kenya devraient mettre à mal la croissance économique, surtout dans le domaine du tourisme et de l'investissement des entreprises. Les tensions politiques au Kenya ne devraient avoir qu'un effet marginal sur les pays enclavés de la région, les perturbations dans le secteur des transports — qui ont déjà créé des pénuries et entraîné la hausse des prix des biens importés — ont été de courte durée.

L'inflation va s'accélérer dans un grand nombre de pays d'Afrique subsaharienne en 2008, sous l'effet de la flambée des prix alimentaires, liée aux fortes hausses des prix des produits alimentaires commercialisés au plan international, ainsi que de la hausse des prix intérieurs, imputable à la sécheresse sévissant dans certaines régions. La persistance de la hausse des prix du pétrole brut joue également un rôle important en favorisant l'inflation, bien que les effets inflationnistes secondaires soient moins clairs à ce stade, comme en témoigne une inflation de base relativement modérée. Les pressions inflationnistes devraient diminuer en 2009 en même temps que les prix des denrées alimentaires et des combustibles, qui resteront néanmoins à des niveaux élevés par rapport aux tendances passées.

Risques et incertitudes

Les risques pesant sur la croissance en Afrique subsaharienne sont essentiellement ceux d'une dégradation de la situation et comprennent un ralentissement plus marqué que prévu de l'économie mondiale, avec des répercussions négatives pour la croissance des exportations et les investissements en termes réels et des faibles prix des produits de base en termes nominaux; une

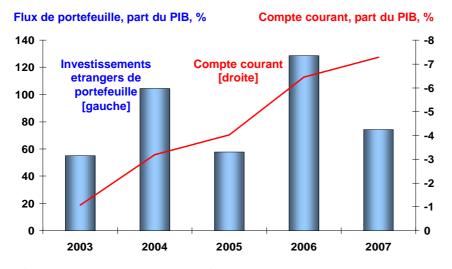
instabilité accrue du système financier international et une aversion plus poussée pour le risque parmi les investisseurs internationaux.

Ce dernier risque concerne en particulier l'Afrique du Sud, qui a un lourd déficit courant, généralement financé par des investissements de portefeuille. Ces dernières années, 85 % du déficit courant de l'Afrique du Sud a été financé par des investissements de portefeuille, mais cette proportion a chuté à 38 % au cours du dernier trimestre de 2007 (figure A.17). La réticence à continuer de fournir des financements à court terme pourrait exercer des pressions sur le rand, comme on l'a vu dans le passé, situation qui, à son tour, pourrait aggraver l'inflation et amener la banque de réserve à relever les taux d'intérêt. D'autres risques pesant sur les résultats de la croissance découlent d'une aggravation de la crise de l'électricité dans plusieurs pays de la région, notamment l'Afrique du Sud; la crise menace de compromettre la production des secteurs minier et manufacturier en particulier. Certes la crise politique et les tensions sociales se sont apaisées dans de nombreux pays, en butte auparavant à l'instabilité, mais le risque de reprise, voire de déclenchement de nouveaux accrochages persiste, comme en témoignent les récents affrontements au Kenya et l'issue incertaine de l'élection au Zimbabwe. Ces tensions pourraient avoir des répercussions économiques sur les pays voisins enclavés et partenaires commerciaux.

Figure A.17

Figure A.17 Flux d'investissements étrangers de portefeuille

Couverture du deficit courant de l'Afrique du Sud



Source : Banque de reserve de l'Afrique du Sud.

Enfin, la flambée des prix des denrées alimentaires frappe de plein fouet les populations urbaines pauvres et se traduit par des protestations violentes dans les rues de plusieurs pays africains, notamment le Burkina Faso, le Cameroun, la Côte d'Ivoire et le Sénégal. Face à cette situation, certains gouvernements réduisent ou suppriment les droits sur les importations des produits de première nécessité et réduisent les taxes sur les produits de base, mesures qui accroissent le risque que le gouvernement soit obligé de diminuer les dépenses nécessaires à la croissance.

Tableau A.18

Sub-Saharan Africa Country forecasts							
(annual percent change unless indicated otherwise)				Est.		Forecast	
	91-00 ¹	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Angola							
GDP at market prices (2000 USD) ²	0.8	20.6	18.6	22.9	25.4	6.7	10.2
Current account bal/GDP (%)	-6.1	17.3	22.3	14.6	20.7	10.0	4.0
Benin							
GDP at market prices (2000 USD) ²	4.8	3.9	3.8	4.1	5.1	5.3	5.7
Current account bal/GDP (%)	-6.8	-6.3	-9.6	-7.6	-6.2	-6.0	-6.2
Botswana							
GDP at market prices (2000 USD) ²	6.2	-0.8	4.2	5.5	5.0	5.3	5.2
Current account bal/GDP (%)	8.1	16.8	21.5	21.3	11.9	11.0	7.5
Burkina Faso							
GDP at market prices (2000 USD) ²	4.0	7.1	5.5	4.0	4.3	5.5	5.3
Current account bal/GDP (%)	-5.6	-13.3	13.4	-14.2	-15.3	-14.0	-13.1
, ,	-3.0	-13.3	13.4	-14.2	-13.3	-14.0	-13.1
Burundi	1.7	0.0	<i>5</i> 1	2.4	4.4	4.0	<i>5</i> 1
GDP at market prices (2000 USD) ²	-1.7	0.9	5.1	3.4	4.4	4.9	5.1
Current account bal/GDP (%)	-3.4	-21.7	34.0	-32.7	-29.9	-28.4	-27.7
Cape Verde	J	21.,					
GDP at market prices (2000 USD) ²	5.8	6.5	10.8	6.3	7.1	6.9	6.4
Current account bal/GDP (%)	-8.3	-8.5	-9.2	-14.5	-16.2	-15.4	-16.7
Cameroon							
GDP at market prices (2000 USD) ²	1.4	2.3	3.2	3.5	4.2	4.6	4.9
Current account bal/GDP (%)	-3.0	-2.4	-0.5	-1.1	-0.4	-1.4	-2.3
Central African Republic							
GDP at market prices (2000 USD) ²	1.6	2.2	4.1	4.0	4.3	4.6	4.7
Current account bal/GDP (%)	-4.3	-7.1	-6.3	-6.1	-7.1	-7.1	-7.6
Chad							
GDP at market prices (2000 USD) ²	2.3	8.4	0.5	-1.0	1.9	3.3	3.0
Current account bal/GDP (%)	-5.5	-6.6	-7.4	-6.8	-0.6	-0.7	-2.9
Comoros							
GDP at market prices (2000 USD) ²	1.1	4.2	1.3	1.8	2.5	2.7	2.7
Current account bal/GDP (%)	-6.8	-4.9	-5.9	-5.1	-5.2	-5.5	-5.8
Congo, Dem. Rep.							
GDP at market prices (2000 USD) ²	-5.6	6.5	5.6	6.3	6.7	7.2	7.3
Current account bal/GDP (%)	2.0	-10.0	-9.6	-10.7	-13.4	-13.0	-12.3
Congo, Rep.							
GDP at market prices (2000 USD) ²	1.5	9.2	6.2	-1.1	8.0	9.0	10.0
Current account bal/GDP (%)	-16.5	17.7	12.3	6.0	16.6	16.6	17.6
Cote d Ivoire							
GDP at market prices (2000 USD) ²	2.3	1.8	0.9	1.5	2.8	4.2	4.9
Current account bal/GDP (%)	-4.0	0.2	3.0	-0.6	0.3	-1.4	-2.4

8

Equatorial Guinea							
GDP at market prices (2000 USD) ² Current account bal/GDP (%)	18.4 -40.6	6.5 6.8	-5.6 6.8	11.0 3.9	9.0 7.6	3.3 3.6	3.0 2.3
Eritrea GDP at market prices (2000 USD) ²	-	4.8	-1.0	1.3	1.2	2.2	2.2
Current account bal/GDP (%)	-	-26.1	30.6	-30.4	-28.0	-23.0	-19.5
Ethiopia GDP at market prices (2000 USD) ²	2.3	10.2	10.9	11.1	7.5	7.4	7.6
Current account bal/GDP (%)	-0.8	-8.5	12.8	-10.6	-12.3	-11.5	-10.5
Gabon GDP at market prices (2000 USD) ² Current account bal/GDP (%)	2.4 5.7	3.0 18.5	1.2 17.2	5.3 12.5	4.9 18.6	5.5 15.1	3.9 11.6
Gambia, The GDP at market prices (2000 USD) ²	3.3	5.0	6.4	6.1	5.3	5.8	5.8
Current account bal/GDP (%)	-1.6	-10.9	10.9	-10.8	-11.9	-9.8	-7.9
Ghana							
GDP at market prices (2000 USD) ² Current account bal/GDP (%)	4.3 -6.6	5.9 -8.9	6.2 -8.7	6.3 -9.7	5.8 -13.2	6.4 -12.0	6.1 -12.6
Guinea GDP at market prices (2000 USD) ² Current account bal/GDP (%)	3.9 -5.7	3.3 -5.0	2.2 -6.1	1.8 -10.4	4.1 -14.0	4.6 -13.7	4.9 -12.9
Guinea-Bissau GDP at market prices (2000 USD) ²	1.5	3.5	2.7	2.7	2.9	3.3	3.4
GDF at market prices (2000 GSD)	1.3	3.3	2.7	2.1	2.9	3.3	3.4
Current account bal/GDP (%) Kenya	-24.0	-7.2	18.2	-14.2	-6.5	-5.0	-4.9
GDP at market prices (2000 USD) ² Current account bal/GDP (%)	1.9 -1.6	5.8 -1.4	6.1 -2.7	6.3 -4.5	5.0 -8.2	5.7 -7.7	5.9 -8.8
Lesotho GDP at market prices (2000 USD) ²	3.4	1.2	7.1	4.9	5.1	4.9	4.8
Current account bal/GDP (%)	-13.3	-21.8	22.3	-27.2	-31.7	-26.0	-21.2
Madagascar							
GDP at market prices (2000 USD) ² Current account bal/GDP (%)	1.7 -7.8	4.6 -12.4	4.9 -9.7	5.6 -17.6	6.3 -25.6	6.9 -19.7	8.4 -12.6
Malawi			7 .0	7.0		7. 0	
GDP at market prices (2000 USD) ²	3.4	2.3	7.9 -	7.2	6.9	7.2	6.9
Current account bal/GDP (%) Mali	-8.5	-14.2	12.9	-15.1	-16.4	-16.3	-15.7
GDP at market prices (2000 USD) ² Current account bal/GDP (%)	4.0 -8.9	6.1 -8.3	5.3 -6.5	5.1 -7.3	5.2 -7.4	5.1 -5.9	4.5 -5.5
Mauritania							
GDP at market prices (2000 USD) ² Current account bal/GDP (%)	2.9 -0.3	5.4 -48.6	11.4 -3.0	0.9 -6.5	4.1 -7.3	5.9 -6.5	6.1 -9.3
Mauritius GDP at market prices (2000 USD) ²	5.3	2.3	5.0	5.6	4.7	5.1	4.9
Current account bal/GDP (%)	-1.6	-5.2	10.1	-11.7	-15.4	-14.6	-13.0
Mozambique GDP at market prices (2000 USD) ²	5.2	8.4	8.5	7.4	7.2	6.7	6.6
Current account bal/GDP (%)	-18.2	-11.0	16.0	-16.8	-19.2	-19.0	-18.9
Namibia GDP at market prices (2000 USD) ²	4.2	5.3	4.2	4.0	4.4	4.3	4.5

Current account bal/GDP (%)	3.1	1.7	2.7	3.4	-1.1	-3.9	-5.2
Niger GDP at market prices (2000 USD) ²	1.8	7.2	5.2	3.2	4.1	4.6	4.9
Current account bal/GDP (%)	-6.9	-12.0	11.6	-15.4	-14.8	-15.7	-16.7
Nigeria GDP at market prices (2000 USD) ² Current account bal/GDP (%)	2.8 -0.8	6.9 24.5	6.0 20.1	6.1 11.5	7.9 14.2	7.2 8.5	6.6 4.0
Rwanda GDP at market prices (2000 USD) ²	0.2	7.1	5.5	6.1	6.2	5.0	5.1
Current account bal/GDP (%)	-3.5	-16.8	17.4	-18.0	-21.0	-19.3	-19.3
Senegal GDP at market prices (2000 USD) ²	2.9	5.1	2.3	4.6	5.1	5.5	5.7
Current account bal/GDP (%)	-6.0	-6.8	10.5	-10.7	-11.2	-11.7	-12.9
Seychelles GDP at market prices (2000 USD) ²	4.6	-2.3	5.3	5.5	4.8	4.1	4.1
Current account bal/GDP (%)	-7.4	-30.2	25.2	-36.4	-47.9	-43.9	-38.7
Sierra Leone	7.1	30.2	23.2	30.1	17.5	13.5	50.7
GDP at market prices (2000 USD) ² Current account bal/GDP (%)	-4.7 -9.0	7.5 -12.0	7.5 -8.5	6.8 -11.0	6.6 -10.6	6.7 -10.6	6.9 -11.3
South Africa GDP at market prices (2000 USD) ² Current account bal/GDP (%)	1.8 -0.2	5.0 -4.0	5.4 -6.5	5.1 -7.3	4.2 -8.9	4.4 -8.3	4.8 -7.5
Sudan GDP at market prices (2000 USD) ²	5.7	8.3	9.3	11.1	10.3	9.7	8.1
Current account bal/GDP (%)	-6.7	-9.4	13.5	-10.3	-8.3	-7.8	-9.1
Swaziland							
GDP at market prices (2000 USD) ² Current account bal/GDP (%)	3.1 -2.4	2.4 -3.3	2.8 -2.3	2.2 1.2	1.9 -1.8	1.8 -2.2	1.9 -2.9
Tanzania							
GDP at market prices (2000 USD) ²	2.9	7.4	6.7	7.1	6.9	7.3	7.1
Current account bal/GDP (%)	-12.5	-7.1	13.6	-14.5	-14.9	-14.3	-13.5
Togo GDP at market prices (2000 USD) ² Current account bal/GDP (%)	2.2 -8.5	2.8 -12.3	4.1 -9.4	2.3 -10.8	2.8 -11.5	3.1 -11.4	3.3 -11.3
Uganda							
GDP at market prices (2000 USD) ² Current account bal/GDP (%)	6.8 -7.0	6.6 -4.4	5.4 -9.2	5.9 -9.7	6.0 -12.2	6.3 -12.4	6.9 -12.3
Zambia GDP at market prices (2000 USD) ² Current account bal/GDP (%)	0.7 -10.5	5.2 -8.5	6.2 -2.5	5.9 -5.3	6.3 -6.0	6.1 -6.3	5.9 -7.7
Zimbabwe GDP at market prices (2000 USD) ² Current account bal/GDP (%)	0.9 -7.5	-6.5 28.9	-4.2 32.3	-6.3 55.3	-4.9 79.5	-2.1 34.2	-2.1 35.8

Notes: 1. Growth rates over intervals are compound average; growth contributions, ratios and the GDP deflator are averages.

Source: World Bank

^{2.} GDP measured in constant 2000 U.S. dollars.

^{3.} Growth and Current Account figures presented here are World Bank projections and may differ from targets contained in other Bank documents.

^{4.} Liberia, Somalia, Sao Tome and Principe, are not forecast owing to data limitations.